

Pratiquer la loyauté suprême à Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Eph. 6:1-9; Marc 10:13-16; Col. 3:21; 1 Pier. 2:18-25; 2 Cor. 5:10; Col. 3:24, 25.

Verset à mémoriser: « Et vous, maitres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maitre et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes » (Éphésiens 6:9, LSG).



En 2018, un artéfact au Musée de la Bible à Washington, D.C., avait attiré beaucoup d'attention. C'était une Bible abrégée conçue pour enseigner l'essentiel de la foi tout en supprimant tout passage incitant à la rébellion des esclaves.

Publié en 1808, le texte ne se contente pas seulement d'enlever des passages ici et là; mais quatre-vingt-dix pour cent de l'Ancien Testament et cinquante pour cent du Nouveau y manquent. Sur les 1 189 chapitres de la Bible, il n'en reste que 232.

Des passages semblant renforcer l'institution de l'esclavage, en particulier en l'absence d'une grande partie du récit biblique de la « bonne nouvelle », sont laissés entièrement intacts, y compris des textes souvent mal utilisés comme par exemple: « Serviteurs, obéissez à vos maitres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ » (Éphésiens 6:5, LSG). Aujourd'hui, à notre époque et dans notre culture, notre défi important est de lire Éphésiens 6:1-9 dans le contexte de l'histoire complète du salut, comme le révèle la Bible complète. Que pouvons-nous apprendre en regardant Paul appliquer les valeurs de l'évangile aux structures sociales imparfaites de son époque?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 septembre.

Conseils aux enfants

Quel conseil Paul donne-t-il aux enfants et comment appuie-t-il ce conseil par des références à l'Ancien Testament? Eph. 6:1-3. (Voir aussi Matthieu 18:1-5, 10; Marc 10:13-16.)

Pour apprécier pleinement le conseil de Paul aux enfants, nous devons imaginer qu'il est lu dans les églises de maison de la métropole florissante d'Éphèse. Le mot « enfants » (grec, *ta tekna*) pouvait se référer à un large éventail d'âges, puisque les enfants restaient sous l'autorité du père jusqu'à ce que le père ait 60 ans (dans la tradition grecque) ou jusqu'à sa mort (dans la tradition romaine). Ces enfants, cependant, sont assez jeunes pour être sous l'autorité parentale (Eph. 6:4) mais assez vieux pour être des disciples à part entière.

Nous écoutons Paul exhorter les enfants, qui adoraient dans les congrégations chrétiennes, à obéir et à honorer leurs parents « dans le Seigneur », c'est-à-dire, en Christ (voir *Éphésiens* 5:22; Eph. 6:4, 5, 7-9). Nous sommes invités ici à respecter les enfants en tant que disciples de Christ et à les inclure dans les services d'adoration en tant que participants actifs. Cela rend ce passage fondamental pour la parentalité et le ministère des enfants.

Le commandement de Paul d'obéir n'est pas absolu. Lorsque les commandements des parents « sont en contradiction avec les commandements du Christ, ils [les enfants] doivent, quoi qu'il leur en coûte, obéir à Dieu et s'en remettre à lui quant aux conséquences. » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 282.

Paul appuie son exhortation aux enfants en citant le cinquième commandement, témoignant de la grande valeur qu'il accorde aux dix commandements en tant que source de conseils pour les croyants chrétiens (une caractéristique évidente d'*Éphésiens* 4:1-6:9; en particulier *Éphésiens* 4:25, 28; Eph. 5:3-14). Il commence par la citation (« Honore ton père et ta mère » Eph. 6:2, LSG), y inclut un commentaire éditorial (« c'est le premier commandement avec une promesse » Eph. 6:2, LSG), puis complète la citation (« afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » Eph. 6:3, LSG). Le cinquième commandement témoigne du fait que l'obéissance aux parents fait partie du dessein de Dieu pour l'épanouissement des êtres humains. L'obéissance aux parents, aussi imparfaits soient-ils, contribuera à favoriser la santé et le bien-être.

Comment ces versets renforcent-ils l'importance des relations familiales?

Conseils aux parents

Comparez Éphésiens 6:4 à Colossiens 3:21. Quelle raison Paul donne-t-il dans Colossiens 3:21 pour expliquer le fait d'éviter d'irriter les enfants?

Le Siracide, un document juif disponible à l'époque de Paul, conseillait les parents sur le traitement de leurs enfants: « Qui aime bien son fils ne lui épargne pas les coups de fouet... Si tu dorlotes un enfant, il te causera de mauvaises surprises; si tu partages ses jeux, il te fera pleurer... Travaille donc à éduquer ton fils pour n'avoir pas à affronter son insolence » (Siracide 30:1, 9, 13).

Les conseils de Paul viennent sous un ton très différent. Il adresse d'abord un commandement négatif aux pères: « n'irritez pas vos enfants », suivi d'un commandement positif: « élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (*Eph. 6:4, LSG*). À l'époque de Paul, les pères avaient un pouvoir juridique complet sur leurs enfants, qui étaient considérés comme leur propriété. Les pères avaient le droit d'infliger des sévices corporels, voire la mort, à leurs enfants. En effet, à certains égards, le pouvoir d'un père sur ses enfants dépassait l'autorité d'un maître sur ses esclaves. Paul n'approuve pas une telle autorité illimitée sur l'enfant. Il clarifie et remodèle audacieusement les relations familiales. Dans le contexte d'une loyauté suprême envers Christ, Paul invite les parents chrétiens à repenser leur usage du pouvoir, car les enfants qui sont provoqués à la colère ne seront pas bien placés pour être corrigés et instruits « selon le Seigneur » (*Éphésiens 6:4, LSG*).

« Parents, vous êtes tenus de représenter le tempérament de Dieu. Vous devez exiger l'obéissance, non pas par la rage, mais d'une manière tendre et aimante... Soyez agréables à la maison. Ne faites usage d'aucun mot qui susciterait un tempérament impie. "pères, n'irritez pas vos enfants", est une injonction divine... La Parole de Dieu ne permet aucune forme de sévérité ou d'oppression parentale ou de désobéissance filiale. La loi de Dieu pour la vie familiale et le gouvernement des nations, découle d'un cœur d'amour infini. » (Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 259.)

Bien que le contexte de la leçon traite des parents et des enfants, quels principes pouvons-nous tirer de ces textes sur la façon dont nous devons nous comporter envers les autres?

L'esclavage dans les Écritures et l'histoire

Lisez les conseils donnés aux esclaves et aux maîtres dans les passages suivants: *Eph. 6:5-9; Col. 3:22-4:1; 1 Cor. 7:20-24; 1 Tim. 6:1, 2; 1 Pier. 2:18-25*. Comment résumeriez-vous ces conseils?

Il est surprenant d'entendre Paul s'adresser aux maîtres chrétiens et d'imaginer les esclaves chrétiens et leurs maîtres chrétiens assis ensemble dans les églises de maison d'Éphèse. L'esclavage dans le monde gréco-romain pourrait différer de la version ultérieure dans le Nouveau monde de manière significative. Il n'était pas axé sur un seul groupe ethnique. Les esclaves domestiques urbains se voyaient parfois offrir des possibilités d'éducation et pouvaient travailler comme architectes, médecins et philosophes. La liberté est parfois donnée à ces esclaves domestiques après une période de service limitée, bien que la plupart des esclaves n'aient jamais obtenu leur liberté. Dans une tentative de reconnaître de telles différences, un certain nombre de versions récentes de la Bible traduisent le terme grec *doulos* (« esclave ») dans Éphésiens 6:5-8 par « serviteur ».

Cependant, ces caractéristiques étaient pratiquées de manière inégale, les esclaves des zones rurales subissant régulièrement des travaux forcés. Peu importe l'endroit où les esclaves servaient, ils étaient soumis au pouvoir et à l'autorité presque illimités du maître, qui les possédait, ainsi que leurs conjoints et leurs enfants. Le cri de l'ex-esclave Publilius Syrus est obsédant: « Il est mieux de mourir que d'être dégradé comme esclave. » Compte tenu de l'éventail complet de ces réalités, la traduction de *doulos* par « esclave » (S21, DAR, NFC, NBS) est à privilégier, d'autant plus que ces esclaves vivent sous la menace de leurs maîtres (*Eph. 6:9*).

L'esclavage était omniprésent dans le monde de Paul. Il l'aborde, non pas en tant que réformateur social, mais en tant qu'un pasteur qui conseille les croyants sur la façon de faire face aux réalités actuelles et de lancer une nouvelle vision centrée sur la transformation du croyant individuel, ce qui pourrait plus tard avoir des implications plus larges pour la société dans son ensemble: « Sa vision n'était pas la manumission des esclaves dans l'Empire romain. Son point de vue portait plutôt sur autre chose que la manumission légale, c'est-à-dire une nouvelle communion fraternelle basée sur la création et sur l'adoption en tant qu'enfants de Dieu... Pour Paul, la révolution sociale devait se produire dans l'église, dans le corps de Christ, au niveau local, et dans les églises de maisons chrétiennes. » (Scot McKnight, *The Letter to Philemon*, Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 2017, pp. 10, 11.).

L'une des plus grands événements qui ont entachés l'histoire chrétienne est la façon dont certains avaient utilisé les passages bibliques sur l'esclavage pour justifier cette pratique. Quel message important devons-nous retenir sur le soin avec lequel nous devons étudier et appliquer la Parole de Dieu?

Esclaves de Christ

Qu'exige Paul des esclaves chrétiens dans ses instructions détaillées? Eph. 6:5-8.

Paul demande aux esclaves chrétiens d'obéir à leurs maîtres, en leur offrant un service sincère et excellent. Ce qui est remarquable, c'est sa référence répétée à la grande substitution qu'il leur demande de faire. Ils ne sont pas supposés placer leur maître à la place de Christ, en lui offrant l'allégeance qui n'appartient qu'à Christ. Au contraire, dans les engagements et l'allégeance qui motivent leur service sincère et excellent, ils doivent substituer Christ, le Seigneur, au maître des esclaves. En encourageant cette substitution essentielle, Paul offre une compréhension chrétienne transformée de la relation maître-esclave.

Remarquez les différentes façons dont Paul leur impose cette substitution:

* Les maîtres sont désignés par Paul comme étant des « maîtres d'ici-bas », pointant vers le Maître réel et céleste (*Éphésiens 6:5, NFC*, c'est nous qui soulignons).

* Ils doivent servir « avec crainte et tremblement, dans la simplicité de [leur] cœur, comme à Christ » (*Éphésiens 6:5, LSG*, c'est nous qui soulignons).

* Paul note cette substitution le plus clairement en soutenant que les esclaves chrétiens doivent offrir un service authentique, non pas en tant qu'esclaves de leurs maîtres, mais en tant qu'« esclaves de Christ » (*Eph. 6:6*).

* En accomplissant leur devoir, ils doivent faire « de bon cœur la volonté de Dieu », rendant un service sincère dirigé vers Dieu (*Eph. 6:6, LSG*).

* Paul les invite à rendre un service motivé positivement, offert « comme servant le Seigneur et non des hommes » (*Éphésiens 6:7, LSG*).

Pour leur service sincère, les esclaves chrétiens peuvent s'attendre à une pleine récompense de Christ à Son retour. Ils ont fait leur part et peuvent s'attendre à une récompense de Sa part; une idée particulièrement attrayante pour les esclaves non rémunérés. Un esclave peut se sentir mal apprécié ou pire, par un maître terrestre (*comparer 1 Pierre 2:19, 20*). L'esclave croyant, cependant, a un Maître qui est attentif à ce que chacun « fait de bien » (*Éphésiens 6:8, LSG*), et offre une récompense certaine.

Même si nous souhaitons que les Écritures aient ouvertement condamné cette horrible pratique, ce n'est pas le cas. Néanmoins, quels principes pouvons-nous tirer des paroles de Paul dans ce contexte sur la façon dont nous nous rapportons aux personnes avec lesquelles nous travaillons dans notre contexte?

Maitres mais esclaves

Dans les dernières paroles de Paul aux esclaves, « soit esclave, soit libre » (*Eph.* 6:8, *LSG*), le mot « libre » fait référence aux maitres des esclaves, permettant à Paul de faire une transition, tout en imaginant les esclaves et leurs maitres se tenant sur un pied d'égalité devant Christ dans le jugement (*comparez à 2 Corinthiens 5:10; Col. 3:24, 25*).

Supposons que vous soyez un maitre chrétien écoutant la lecture d'*Ephésiens* dans votre église de maison, comment pourriez-vous réagir à ce conseil donné en présence de vos esclaves? *Eph.* 6:9.

Paul s'adresse aux maitres d'esclaves, dans une exhortation pointue, qui tourne autour du contraste frappant entre « les seigneurs » (grec, *hoi kurioi*, traduit par « maitres »), qui avaient l'habitude de « menacer » leurs esclaves, et « le Seigneur » (*ho kurios*), Christ, avec qui « il n'y a point d'acceptation de personnes » (*LSG*).

Paul demande aux maitres de faire « de même à leur égard » (*LSG*), ce qui aurait choqué un propriétaire d'esclaves du premier siècle. Les maitres doivent répondre à leurs esclaves par des actes de bonne volonté régis par leur allégeance à Christ, correspondant à ce que Paul avait demandé aux esclaves de faire (*Éphésiens 6:5-8*). Il leur dit d'arrêter de menacer leurs esclaves, une pratique courante à une époque où les maitres administraient une grande variété de punitions, y compris les coups (*1 Pierre 2:20*), les abus sexuels, la vente (et la séparation de leurs proches), le travail extrême, la faim, les enchainements, les sévices corporels et même la mort.

Paul soutient ses commandements avec deux motivations qui appellent les maitres d'esclaves à regarder au-delà des structures sociales du monde gréco-romain:

1. Eux et leurs présumés esclaves sont co-esclaves d'un seul Maitre (« sachant que vous aussi vous avez un maitre dans le ciel », *LSG; comparez à Col. 4:1*);

2. Le Maitre céleste juge tous impartialement. Puisque leur propre Maitre traite ceux qui sont considérés comme des esclaves sur un pied d'égalité avec les autres, ils devraient en faire autant (*comparez à Philémon 15, 16*).

Une grande partie du langage de Paul dans *Éphésiens* serait particulièrement réconfortante pour les esclaves chrétiens: l'adoption comme fils (*Éphésiens 1:5*); la rédemption (*Éphésiens 1:7*); l'héritage (*Éphésiens 1:11, 14; Eph. 3:6*); le fait d'être intronisé avec Jésus (*Éphésiens 2:6*); de devenir des « concitoyens », des « gens de la maison de Dieu » (*Eph. 2:19, LSG; comparez à 3:14, 15*) et des parties intégrantes du corps de Christ (*voir Éphésiens 3:6, Éphésiens 4:1-16*). *Éphésiens 6:5-9* active tout l'enseignement de la lettre comme opérant dans les relations entre les esclaves et leurs maitres, y compris les conseils sur la parole (*Éphésiens 4:25-32*) et l'éthique sexuelle (*Éphésiens 5:1-14*).

Réflexion avancée: Le respect de Paul pour les enfants en tant que croyants (*Éphésiens 6:1-3*) renforce notre préoccupation pour la façon dont les enfants sont traités dans notre monde d'aujourd'hui.

Sa parole aux pères (*Éphésiens 6:4*) nous invite à considérer les responsabilités parentales. L'application des conseils de Paul aux esclaves (*Eph. 6:5-8*), et, en particulier, ses conseils aux maîtres d'esclaves (*Eph. 6:9*), est plus difficile, car le cadre social est éloigné pour beaucoup d'entre nous et parce que nous savons que l'esclavage, sous quelque forme que ce soit, est l'un des plus grands maux moraux. Pourtant, puisque ces paroles sont inspirées et font partie des Écritures, nous devons penser à la façon de les appliquer aujourd'hui. Tout comme les croyants d'Éphèse au premier siècle, nous avons le privilège et la responsabilité d'appliquer les valeurs de l'évangile à nos relations. Les questions ci-dessous sont conçues pour favoriser ce travail important.

Discussion:

① Que signifie pour les adventistes le fait que l'amour pour les enfants soit identifié comme la preuve qu'un peuple est prêt pour le Seigneur? Luc 1:17 (citant Mal. 4:6).

② Le respect évident de Paul pour les enfants suggère une question de recherche: quelles mesures prenons-nous pour étendre les soins de Christ aux enfants qui subissent la violence, les abus sexuels et la honte à leur tendre âge? Compte tenu de la recherche sur l'impact profond des expériences défavorables de l'enfance (voir <https://www.cdc.gov/violenceprevention>), quelle est notre responsabilité à leur égard?

③ Dans le cadre du respect de Paul pour les enfants et des soins de Jésus à leur égard, quelles responsabilités l'église a-t-elle pour entretenir et protéger les enfants dont elle a la charge? Quels systèmes et procédures doivent être mis en place pour ce faire?

④ Le conseil de Paul aux esclaves et aux maîtres, *Éphésiens 6:5-9*, est souvent appliqué aux relations entre les employés et les employeurs. En quoi cela pourrait-il être approprié? Quels dangers y a-t-il en ce faisant?

⑤ L'esclavage reste une réalité douloureuse dans notre monde, avec plus de 40 millions de personnes réduites en esclavage (selon *The Global Slavery Index*, <http://www.globallslaveryindex.org/>). En tant que personnes libres dont les ancêtres spirituels étaient fermement attachés à l'abolition de l'esclavage, quelles sont nos responsabilités envers ces fils et filles de Dieu asservis alors que nous chantons: « Christ brisera les chaînes, car l'esclave est notre frère, et en Son nom cessera toute oppression » (traduit des paroles du chant « O Holy Night »)?

Un livre et une aide

par Andrew McChesney

Alexei Arushanian, un Ukrainien de 33 ans vivant en Pologne, était en retard. Il venait de terminer son travail d'installation de fenêtres, et avait dû s'arrêter à la station-service alors qu'il se dépêchait pour rencontrer sa femme pour une soirée shopping.

À la pompe à essence, Alexei remarqua un jeune homme qui essayait de démarrer sa motocyclette. Il continuait d'essayer de démarrer la motocyclette, mais en vain. Un grand sac isotherme à l'arrière de sa moto indiquait qu'il faisait une livraison de nourriture. Alexei ne parlait pas bien polonais, mais il ne voulait pas laisser passer cette occasion d'aider. Il pensait au jeune homme alors qu'il remplissait le réservoir de sa voiture d'essence. De retour dans la voiture, il ouvrit la fenêtre et cria: « Qu'est-ce qui ne va pas? »

Le jeune homme était polonais. Il dit: « La moto ne veut pas démarrer. »

Alexei appartenait à un groupe de membres d'église qui distribuent La tragédie des siècles d'Ellen White. C'est une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il vit là une opportunité. Il tendit un livre au jeune homme.

« J'ai un cadeau pour vous », dit-il. « C'est un livre chrétien qui contient l'histoire du christianisme depuis les premiers chrétiens qui ont défendu la vérité après le retour de Christ au ciel jusqu'aux événements qui se produiront à la fin du monde. Je pense que vous trouverez cela intéressant. »

Le jeune homme accepta le livre et le remercia. Alexei retourna s'asseoir dans sa voiture et se disait: « Je ne peux pas partir. Je n'ai pas accompli mon devoir de chrétien », pensait-il. « Je lui ai donné un livre, mais je n'ai pas répondu à son besoin. » En ouvrant la portière de la voiture, il dit: « Je peux vous emmener à votre lieu de livraison. »

« Vraiment? » demanda le jeune homme avec surprise.

« Oui, vraiment », déclara Alexei. « Je comprends ce que vous traversez. Je vous emmènerai. »

Le jeune homme pris le sac de nourriture et Alexei le conduisit à l'adresse qui se trouvait à environ 3 km. « Pouvez-vous m'attendre? » demanda le jeune homme.

« Bien sûr. C'est moi qui vous ai amené. »

Sur le chemin du retour à la station-service, le jeune homme s'émerveilla de la gentillesse d'Alexei. « En Pologne, très peu de chrétiens s'arrêtent pour offrir de l'aide, mais vous êtes un chrétien ukrainien et vous avez offert de l'aide », dit-il. Il se présenta comme Kamil. Alexei lui parla de l'amour de

Dieu, et Kamil écouta attentivement. Alors qu'ils arrivaient à la station-service, un collègue du lieu de travail de Kamil s'était arrêté pour réparer le scooter.

Alexei partit et Kamil eut de l'aide pour partir.

Alexei était en retard à son rendez-vous avec sa femme. Mais cela en valait la peine. Il avait été retardé par un rendez-vous divin.



L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui inclut la Pologne. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.